

Tous les jours, lisez la différence achetez
la Marseillaise

« LE JEU DES PLATEAUX TECHNIQUES MUSICAUX »



Jocelyne Duval, déléguée syndicale a déclaré « craindre des restructurations », ce qu'a démenti la chargée de communication du groupe, le mois dernier. STEPHANE CLAD

Mobilisation devant l'Agence régionale de santé Paca où les défenseurs du service public ont croisé ceux de quatre cliniques privées. 422 salariés dans le flou complet.

D'abord le groupe Orpéa créé en 1989 et « acteur européen de référence dans la prise en charge de la dépendance », peut-on lire sur son site internet. 356 établissements et 32 039 lits. Ensuite, une filiale : Clinéa, qui possède de nombreux établissements dont les cliniques Trois-Lucs (psychiatrie), Valmante (soin de suite et rééducation), Mon Repos (psychiatrie) et La Provençale (soins de suite et rééducation) à Marseille. Elle les gère jusqu'à début décembre 2010. « Depuis la réunion de CE du 6 décembre, nous n'avons aucun interlocuteur. Nous avons appris un projet de mise en location gérance. A ce jour, non seulement nous ne savons pas ce que nous allons devenir mais le processus, de 15 mois qui doit accompagner ce changement n'est pas conduit. Donc pas de négociations », explique Jocelyne Duval déléguée syndicale CGT.

Le 3 décembre 2010, Clinéa, Société par actions simplifiées (SAS) au capital de plus de 6 millions d'euros, a créé la SAS Massilia Gestion Santé au capital de 10 000 euros, et présidée par Yves Le Masne, directeur général délégué d'Orpéa. La société a pour objet d'exploiter et de gérer des établissements sanitaires, de médecine, de soins de suite, le tout directement ou indirectement. Mais peut aussi entreprendre d'autres affaires, industrielles, commerciales, financières, mobilières... d'où les points d'interrogation que soulève le syndicat CGT. « C'est le jeu des plateaux techniques musicaux. Pendant ce temps, dans les structures, les conditions de travail, d'accueil, d'hospitalisation et de soins se détériorent », dénonce la responsable syndicale. Stéphane, 23 ans d'ancienneté, brancardier, va dans son sens. « Nous sommes inquiets. A Valmante, il est question du transfert des activités cardio à la clinique Bouchard, dans le cadre du futur hôpital européen en 2012. En avril ou juin ? On en sait rien. On aura plus que la rééducation et l'hôpital de jour. On sait tous qu'il faudra moins de personnels. »

Les questionnements vont bon train et le redéploiement pointe son nez. 42,5 postes devraient ainsi être transférés pour Desbief et Ambroise Paré, mais les salariés n'ont pas d'information. Les bouleversements ont induit des changements dans les directions de site, deux directeurs viennent d'arriver. « On sait que ça bouge, une aile de rééducation cardiaque va être aussi transférée à Valmante. » Maryse, employée de service hospitalier craint pour son emploi. « A la Provençale, ils ont mis deux étages de soin de suite à la place de la cardiologie et personne ne nous a prévenus. Qu'est-ce que je vais devenir s'il faut diviser le temps de travail à cheval sur plusieurs sites ? »

NATHALIE FREDON / le 27 janvier 2011 / La Marseillaise - Edition Marseille /

